

Brayon le 27 juillet 1883.

Monsieur,

Permettez-moi de vous témoigner toute ma satisfaction d'être en possession de votre Syllage, avec lequel j'étudie les Sphaeriaceae avec une facilité que je ne soupçonnais pas auparavant. Grâce à vous j'éprouve la jouissance dans l'étude de ces petits êtres, qui m'étaient inconnus. Aucune méthode sérieuse n'avait été publiée par les auteurs avant la vôtre. Aussi je ne saurais trop vous féliciter d'avoir pu conduire à bien, le travail gigantesque et profond, qui vous fait le plus grand honneur.

Vous avez dû recevoir le mandat-poste que je vous ai adressé le 22 de ce mois en remboursement du 2<sup>e</sup> volume que j'ai reçu en son état.

Vous reproduirez, à la page 458 du 1<sup>er</sup> volume, la description du Batyosphaeria

aterrima De Fuschel, qui ne décrit pas  
les organes de fructification de la plante.  
Si cette fructification a quelque intérêt pour  
vous, vous trouverez, ci-joint, une brindille  
d'orme (Ulmus campestris) sur laquelle  
je l'ai trouvée en parfait état; En même  
je ne crain pas me tromper - s'il en  
était autrement je vous le ferais bien reconnaître  
de me le faire savoir - voici le résultat de  
mon examen: « Chèques oblongues-lancéolées,  
sessiles, renfermant 8 spores; longueur  
124 - 140 sur 20 - 24. Spores bisériées  
ou placées sans ordre bien déterminé, ovales  
40 - 56 sur 10 - 12, globuleuses-granuleuses,  
hyalines . Je vous l'ai dit dans ma  
dernière lettre, mon talent de pinnateur laisse  
beaucoup à désirer. Je vous l'ai aussi, dans  
cette même lettre, que je vous adresserai quelques  
plantes que je n'ai pas parvenues à déterminer.  
L'envoi de ce genre est étranger à ce projet. Il  
n'a pour but que de combler une lacune,  
si elle existe vraiment: j'examinerai  
attentivement mes autres plantes, avec votre  
livre, avant de vous les adresser.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression  
de mes sentiments les plus respectueux.

Très humblement  
votre

été publié par les auteurs avant la nôtre.  
Aussi je ne saurais trop vous féliciter d'avoir  
pu conduire à bien, le travail gigantesque  
et profond, qui vous fait le plus grand  
honneur.

Vous avez dû recevoir le mandat-poste  
que je vous ai adressé le 22 de ce mois  
en remboursement du 2<sup>e</sup> volume que  
j'ai reçu en son état.

Vous reproduirez, à la page 458 du  
2<sup>e</sup> volume, la description du Notyosphaeria